

Le temps

En maternelle, il ne s'agit pas encore de faire de l'histoire.

Les enfants dans la diversité des activités de la classe vont accéder à l'usage d'instruments permettant de structurer le temps.

- Utilisation du calendrier hebdomadaire et mensuel.
- Emploi du temps journalier.
- Prise de conscience de réalités ou d'événements du passé et du temps plus ou moins lointain.
- Découverte et observation du patrimoine proche.
- Discussion et témoignage sur des événements du passé.
- Initiation à la lecture documentaire.

Le maître prend soin de choisir des exemples proches de la vie de l'enfant : événements régionaux, culturels.

Selon Piaget, pour le petit enfant, tout passe par lui, il est le centre du monde, il a un fort égocentrisme. C'est vers 5 ans que l'enfant manie le « je » et la distinction du moi/non-moi, qu'il peut accepter que des choses se passent hors de son cadre de vision.

C'est dans cette période qu'il va commencer à envisager un « avant lui » ; papa et maman ont vécu des aventures sans lui (mariage, voyages, naissances des grands frères et sœurs), les frères et sœurs aînés ont été bébés... A son tour, il va pouvoir anticiper, se préparer à vivre dans le futur, donc à grandir. Mais avant, quel apprentissage ! Il doit se créer des repères, acquérir tout un vocabulaire, à devenir un membre à part entière de la société qui plus est, avec une certaine autonomie. C'est seulement après ce long parcours qu'il pourra réellement se lancer dans des apprentissages qui prendront du sens.

Il n'y a pas en termes classiques, de programmes au sens strict, pas d'époque de l'Histoire à connaître, ni même de chronologie. Seule la comparaison entre aujourd'hui et hier sera faite à partir de documents, d'objets et de témoignages. C'est seulement en cycle 3 que des notions proprement historiques seront abordées puis systématiquement à partir du collège.

Alors pourquoi travailler avec des élèves de Grande Section sur la notion du temps ?

Parce que la transmission et l'acquisition des connaissances passent principalement par l'expression orale mais aussi par la lecture (lecture d'images) Le travail se fait autour de documents, de témoignages. C'est donc un temps fort pour les acquisitions fondamentales.

Les enfants doivent avoir des connaissances culturelles communes comme par exemple : la vie dans les campagnes avant et aujourd'hui, l'histoire de l'école républicaine, la place de l'homme, de la femme et de l'enfant dans notre société.

En travaillant sur la notion du temps, l'école contribue à l'enracinement de l'enfant dans sa famille et à son intégration dans la société par l'appropriation d'un héritage.

L'enseignant doit toujours avoir en mémoire que la construction de l'enfant autour de la notion du temps est dépendante du vécu, des expériences et du milieu culturel de chacun.

La diversité culturelle des enfants présents à l'école produit des différences importantes de l'approche du temps. En fonction des familles, les événements de la vie, par exemple, sont provoqués par une intervention divine, par un pouvoir magique, par une volonté propre, par le hasard...

Dans des familles impliquées dans une vie sociale, où la lecture a une place dans le foyer, où l'adulte montre un intérêt pour le monde qui l'entoure, la notion du temps prendra une dimension différente par rapport à une famille dont le seul objectif est de survivre.

Il est impossible d'intellectualiser la notion du temps dans des familles où on ne peut pas se projeter dans un avenir qui, de toute manière, sera identique au présent lui-même, identique au passé.

Dans les familles qui, faute de ressources, ne peuvent pas quitter leur quartier, l'enfant n'a pas d'autre horizon que sa rue et son école. Parler d'avenir, de temps qui s'écoule est un non-sens.

Le maître n'enseigne pas, à proprement parler, le temps à ses élèves, il les aide à construire cette notion.

Comment la notion de temps est abordée en cycle ?

A) Cycle 1 : les apprentissages premiers.

Dès la petite section, le maître va apprendre aux enfants à anticiper, prévoir l'avenir : la journée très rythmée est jalonnée de repères immuables avec des rituels pour aborder les séquences. Pour le matin se sera

- L'accueil.
- L'appel.
- La lecture de livre et le chant.
- La collation.
- Le passage aux toilettes.
- La motricité.
- L'atelier.
- La récréation.
- L'heure de l'adulte qui vient nous chercher.

Les enfants vont visualiser sur les murs tous les temps scolaires (plannings, calendrier, feuille de présence, étiquettes) par des signaux sonores (sonneries de récréation, frappe dans les mains pour les regroupements, musique pour les temps de remise au calme).

Les enfants ont besoin de se repérer pour mieux appréhender l'école.

Au début de l'année, l'enseignant fait découvrir la classe, puis les autres salles de l'école.

Viens ensuite l'utilisation d'un emploi du temps fixe qui permet de prendre conscience de la répétition, du déroulement du temps, de la succession et des positions des différentes séquences de la journée.

A partir de cet emploi du temps, les enfants prennent conscience de la chronologie des relations, d'antériorité, de simultanéité, de leur appartenance au groupe classe ou groupe social qui a le même vécu. Ils se repèrent dans un espace temps relativement court. Ils commencent à utiliser un vocabulaire lié au temps : maintenant, tout à l'heure, l'heure de. , après, avant ...

Des événements marquants vont jaloner l'année scolaire : les vacances, les fêtes : Noël, fin du Ramadan, Carnaval, Chandeleur, les anniversaires. A ce propos, le regroupement le même jour de tous les anniversaires du même mois n'ont dans ce sens aucune justification pédagogique, et au contraire ne peuvent que perturber les enfants de maternelle.

En moyenne section, le repérage dans le temps et la notion du temps qui passe se fait plus précise.

Le matin, un enfant fait l'appel, puis on met la date sur un calendrier à la semaine.

Sur un autre mensuel, on repère les événements qui vont marquer le mois.

Une frise chronologique avec les dates d'anniversaires de chacun est visible en permanence.

Un déroulement de la journée représenté par des photographies permet de se situer grâce à des repères constants.

Diverses activités vont permettre de montrer le temps qui s'écoule :

- En motricité, des parcours, des jeux limités dans le temps.
- En découverte du monde : des semences, un élevage, une toise où les enfants pourront vérifier qu'ils grandissent.

Les repères immuables (que certains appellent à tort des rituels) du matin ne suffisent pas pour faire émerger la notion de temps ou, pire s'ils sont mal amenés par le maître, ils ne le permettent pas. Mettre la date tous les matins au même niveau que faire l'appel ne permet pas à l'enfant de conceptualiser la notion de temps. En effet, nous appelons les enfants présents, et nous savons que les absents reviendront en classe les jours suivants. Comment l'enfant peut comprendre que la journée d'hier ne reviendra pas, alors que toutes les semaines, le jour (lundi, mardi...) réapparaît. Cela peut se compliquer pour lui si les jours sont écrits sur un disque ! Et que l'enfant le voit tourner. Il faut faire disparaître symboliquement les jours passés, les rayer sur le calendrier ou mieux les jeter dans une corbeille (calendrier éphéméride).

En fin de cycle 1 et au début du cycle 2, l'objectif est de faire émerger la notion « d'autrefois » en utilisant une méthode concrète, ludique : par exemple la comparaison du contenu de deux bureaux d'écolier, l'un du début du siècle dernier, l'autre d'un enfant de la classe (voir annexe).

Il faut insister sur la primauté accordée à l'objet, aux documents imprimés ou filmés, aux vraies choses plutôt qu'au musée, où l'objet est derrière une vitrine. En découvrant, manipulant, comparant et classant les objets, les premières différences constatées par l'enfant installent la notion « autrefois ».

Parler à l'enfant de la notion de futur est facile tant que l'on se limite à lui-même. Il se projette facilement dans le futur : « quand je serais au CP », « quand je serais grand ». Il n'en est pas de même si on l'interroge sur un adulte. L'enfant accepte qu'il ait pu être petit mais depuis qu'il est adulte son état « temporel » s'est arrêté « on est vieux toujours ». Le temps ne s'écoule plus, il est fixe.

Les enfants ne peuvent pas classer, par âge, les adultes de l'école. Les vêtements noirs, la barbe, les cheveux blancs sont des signes de vieillesse, la taille aussi.

Une façon de montrer que la taille n'est pas un élément fiable, pour déterminer qui est le plus âgé, est de placer les enfants en file indienne du plus jeune au plus âgé, de coller les photos de chacun dans le même ordre sur un tableau, ensuite recommencer la même opération, mais cette fois-ci en plaçant les enfants du plus petit au plus grand et enfin superposer les deux listes de photos. En renouvelant l'opération plusieurs fois dans l'année, on remarquera vite que des enfants changent de place dans la file de la taille contrairement à celle des naissances.

B) Cycle 2 : Les apprentissages fondamentaux..

A la sortie de la maternelle, l'enfant doit avoir acquis tout le vocabulaire de base au niveau de l'espace et du temps : devant, derrière, gauche, droite, au centre, au milieu, à l'intérieur, à l'extérieur, hier, aujourd'hui demain avant, après, etc...

Il se repère et reconnaît des phénomènes cycliques au niveau de la journée, de la semaine et même de l'année.

Il est capable d'exprimer et de comprendre les oppositions et les différences entre passé, présent et futur en utilisant les marques temporelles et chronologiques.

Il peut comparer des événements en fonction de leur durée.

Il sait reconnaître et retrouver l'ordre des étapes du développement d'un animal ou d'une plante.

Le maître va continuer et approfondir toutes les activités déjà travaillées en cycle 1. Certaines activités seront présentées et programmées pour toute la semaine. L'enfant aura une certaine autonomie et il devra organiser son travail sur un temps relativement court.

De nombreux ateliers feront travailler les compétences liées au temps et particulièrement tout ce qui est chronologique (croissance des plantes, couvaision) Les lectures de contes seront l'occasion d'utiliser les temps du passé, de raconter une histoire où la chronologie a de l'importance.

La lecture de documents présentant le passé relativement proche sera l'occasion d'aborder le « vivre ensemble ». La généalogie familiale sera abordée pour permettre à l'enfant d'entrer dans une histoire de devenir un individu dans sa famille, dans l'école et dans la société.

Le chant, la poésie et la motricité seront l'occasion d'apprendre à mémoriser des enchaînements, des suites logiques.

Dans tous ces domaines, l'utilisation de l'intergénération est pour moi un plus dans ma pratique. Il suffit de se reporter dans les activités présentées plus loin pour se rendre compte de la diversité des domaines qui peuvent être abordés.

Les compétences devant être acquises en fin de cycle 2 sont :

- Etre capable de distinguer le passé d'aujourd'hui
- Identifier une information relative au passé en la situant dans une suite chronologique
- Etre curieux des traces du passé et les questionner pour les interpréter.
- Fabriquer et utiliser divers types de calendriers et y situer les événements étudiés.

Au cycle 2, l'élève ne fait pas encore de l'histoire tel qu'on l'enseigne dès le cycle 3. Il prend conscience de réalités et d'événements du passé, qui ont structuré l'aujourd'hui et qui ont laissé des traces, que le maître fera découvrir de manière très concrète.

Tout comme à la maternelle, le maître prend soin de développer et de structurer le langage à l'oral et à l'écrit, en particulier les formes d'expression liées à la temporalité.

L'élève utilise des instruments qui structurent le temps des hommes : le calendrier, la montre. Il connaît les relations qui lient les secondes, les minutes, les heures et il choisit les unités appropriées pour mesurer une durée. Il est capable de fabriquer un calendrier, de programmer avec le maître des activités quotidiennes ou hebdomadaires.

Avec la classe, il visite des monuments du patrimoine, des musées. Il peut ainsi prendre conscience de son appartenance à une communauté nationale.

Les compétences acquises en fin de cycles font que l'élève est capable :

- De distinguer le passé du présent, passé récent ou plus éloigné.
- De placer dans une suite chronologique une information relative au passé.
- Fabriquer et utiliser divers types de calendriers et y situer les événements étudiés.
- De mesurer et comparer des durées.
- D'être curieux des traces du passé et de les questionner pour les interpréter avec de l'aide.

C) Cycle 3 : Les approfondissements.

« L'histoire et la géographie donnent, à chaque élève, les repères qui lui permettent de se situer dans le temps et dans l'espace, de comprendre les informations qui circulent autour de lui et de stabiliser une culture commune ». (1)

L'histoire (associée à la géographie) devient un enseignement à part entière au moins trois heures par semaine. L'élève a son propre livre scolaire qui traite de l'histoire. L'enseignant va utiliser tous les types de documents possibles, il utilisera aussi l'actualité et les témoignages. Pour permettre à l'élève de distinguer les grandes périodes historiques et de les situer chronologiquement. Il utilisera ses connaissances historiques pour comprendre le monde qui l'entoure, les arts, la vie en société.

Il maniera le vocabulaire spécifique d'une façon exacte et appropriée, ainsi que les temps du passé rencontré dans les récits historiques.

En attendant de lire des livres d'histoire, les enfants de ma classe peuvent directement puiser des informations sur le passé récent lors des rencontres intergénérationnelles.

(1) p37 « *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?* » Ed. 2002